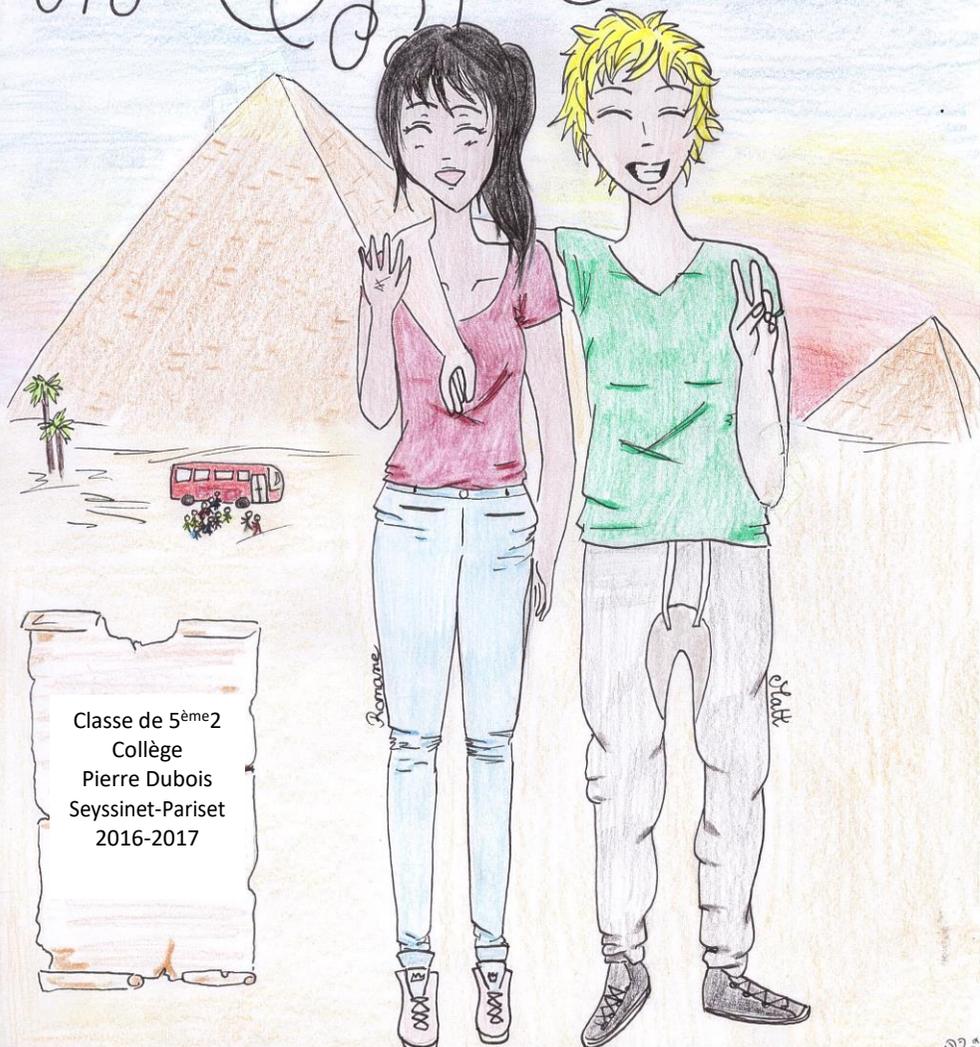


Le mystère en Egypte



Classe de 5^{ème}2
Collège
Pierre Dubois
Seyssinet-Pariset
2016-2017



Les principaux personnages du *Mystère en Égypte* :

- ◆ *Matt, collégien de 5ème*
- ◆ *Romane, collégienne de 5ème*
- ◆ *Madame Piaf, professeure de musique*
- ◆ *Pierre Hoglyphe, professeur d'histoire-géographie*
- ◆ *Mike Nike, professeur d'EPS*
- ◆ *Jean-Pierre Austerre, guide*
- ◆ *Aziz, marchand du souk*
- ◆ *Kader Dromadaire, chauffeur de bus*

Bonjour !

Nous sommes heureux de vous présenter notre livre. Pour finaliser ce projet extraordinaire, nous avons travaillé pendant six mois. Tout est parti d'une idée. Nous avons choisi un thème, imaginé des suspects, des lieux, des personnages,... Nous avons créé une énigme, des alibis, des indices, des mobiles, nous avons écrit l'histoire et les dialogues. Nous avons cherché des photos pour nous donner de l'inspiration et les avons postées sur notre padlet (<https://padlet.com/kardupont/egypte>). Nous avons bien sûr fait les illustrations du livre. Nous avons beaucoup écrit, puis nous avons trouvé un titre et une belle fin. Au cours des séances, nous nous sommes donné des objectifs pour améliorer le livre. Chaque élève avait un rôle précis. Nous avons eu la chance et la surprise d'aller au musée de Grenoble, où l'on a vu une momie, des hiéroglyphes et plein de choses passionnantes. Nous sommes ensuite allés dans la bibliothèque du musée où les chercheurs travaillent. C'est un honneur d'y être allés. Nous avons étudié des livres pour connaître des termes exacts sur l'Egypte ancienne. Nous avons pu mettre plus de détails dans notre histoire pour que les lecteurs s'imaginent l'environnement dans lequel les personnages se trouvent. Nous pensons que ce livre devrait vous plaire car il regroupe plusieurs genres tels que l'action, le suspens, le fantastique, l'aventure... Bonne lecture !

Les élèves de la 5ème2

*Tout est dit... Quel travail ! Nous sommes très fières de nos élèves.
Nous remercions aussi mesdames Perrin et Baudère, qui ont
toujours soutenu notre projet, ainsi que monsieur Chartier, qui
nous a aidés activement lors de séances d'écriture.*

Bon voyage en Egypte !

*Karine Dupont-Belrhali
Gaëlle Masounave*

Veille de départ...

– Et si j'arrive en retard ? Et si j'oublie ma valise ? Pire ! Et si un élève oublie sa valise ? Et s'il court la chercher mais le chauffeur est sourd et on part sans lui ? Et si on manque le bus, je ne pourrai pas courir après, je ne fais pas de fitness, je n'ai pas d'endurance, je suis lent ! Et si quand on arrive, l'avion est déjà parti ? Mais heureusement, il y en aura d'autres. Enfin... je pense ! Et si, dans l'avion, il y a une tempête et nous tombons ! Et si... dring ! Ouf ! C'était juste un cauchemar. Il faut que je me prépare, on va partir !



– Bon, tu veux que je te dise ce que j'ai pris ? J'ai juste cinq valises : pas grand-chose ! Dedans, j'ai : ma crème hydratante, mon vernis, ma robe pailletée au cas où il y ait une boum, mon maillot de bain jaune fluo, ma palette de maquillage...

– Tu es sérieuse ? On ne va pas au festival de Cannes ! Qui va porter tout ça ? s'exclama-t-elle.

– Les garçons, bien sûr !

– Eux ? Tu rêves ! Redescends sur terre, tu crois que les profs vont te laisser prendre tout ça ?

– Bon, ça va, je ne prendrai que deux valises...

– Pff... maintenant tu vas m'écouter : tu prends un sac maximum. Et si tu veux, ton petit sac à main.

– D'ac ! Ça va être trop bien, demain, en Égypte !

– C'est clair ! Bonne nuit !



– Maman, je te jure, je veux pas y aller !

– Allez, Laura, ils sont sympas dans ta classe !

– Mmh...

– Laura, pose ton téléphone !

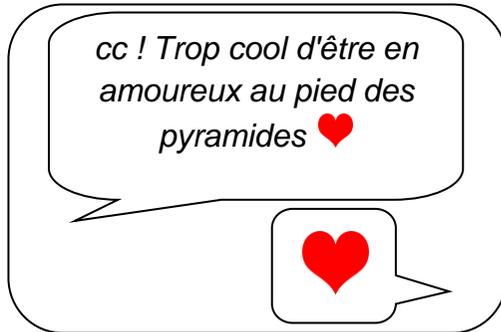
– Ouais, ouais...

– Laura, tu vas y aller !

– ...

– Laura, regarde-moi quand je te parle ! Et puis, de toute façon, tu n'as pas le choix. Ce voyage nous coûte beaucoup d'argent, et ce ne sont pas tes caprices qui vont nous faire changer d'avis. Attends que ton père arrive... tu feras moins la maligne ! Et pour la dernière fois, pose ton téléphone !

Bip bip.



– Laura ? !

– En fait, maman, c'est bon, j'y vais ! Je veux y aller !

– Hum, bizarre ! Mais bon...

– Maman, c'est sûr, je peux y aller ?



– Alors, est-ce que j'ai tout pris ? Couteau suisse... trois lasers contre les chats sans poils... sifflets ultrasons contre les animaux venimeux... talkie-walkie avec une portée jusqu'au bout du monde... mouchard connecté bluetooth... rations de survie... mince, j'ai oublié la trousse de secours ! Ensuite, appels électroniques... Iphone 7+ incassable... GPS waterproof... phrase anti panique : un pour tous et tous pour la 5ème2 ! Livre de blagues drôles... fumigènes de couleur contre la perte d'enfants... bracelets fluorescents pour le cas où nous serions dans le noir... musique d'ambiance de 2015/2016/2017... mince, il faut que je revérifie si j'ai tout !



Bonjour,

Un voyage est organisé en Égypte avec la classe de 5ème2.

Professeurs accompagnateurs :

Mme Piaf, M. Hoglyphe et M. Nike.

Début du voyage le 2 janvier à six heures : départ en car jusqu'à l'aéroport de Saint-Exupéry. Prévoir un pique-nique. Retour le 9 janvier au collège à 23 heures.

Les élèves et les accompagnateurs logeront à l'hôtel *Momie sauvage*.

Prix du voyage : 100 €.

Programme :

- ◆ Visite du musée du Caire,
- ◆ Promenade au souk,
- ◆ Marche à pied dans la vallée des rois,
- ◆ Visite des pyramides.

Merci de rendre votre réponse avant le 15 décembre avec votre chèque.

Cordialement,

Mme Dujardin, Principale du Collège



Autorisation parentale :

Mon fils, ma fille _____ est autorisé(e) à participer au voyage.

Mon fils, ma fille _____ n'est pas autorisé(e) à participer au voyage.

Numéro de téléphone en cas de problème :

Allergies éventuelles :

Date :

Signature des parents/responsable légal :

Signature de l'élève :

- Ça va, papounet ? Demain, c'est le grand jour ! Dans ma valise, il y a tout !
- Tu es sûre que tu as ta boussole ?
- Oui, paps !
- Imagine que tu la perdes...
- Mais non, je suis avec les profs !
- Ne t'approche pas trop des garçons !
- Oui, papa ! De toute façon, ils sont tous moches !
- Tu m'as dit pareil l'année dernière. Ma bichette, pense à m'écrire tous les jours. Ah oui ! Ne mange pas trop gras, trop sucré, trop salé ! Ah oui ! Mange cinq fruits et légumes par jour, et ne touche les pyramides qu'avec les yeux car c'est vieux et cela peut s'écrouler. Ah oui ! Et...
- Oooh, calme-toi, papa, c'est bon ! Je ne pars pas sur Pluton, mais seulement une semaine en Égypte.
- Une semaine, c'est sept jours, un jour = 24 heures, 7x24 heures = 168 heures sans te voir, oohhh...
- Papa ? Tu vas bien ?... Bon, j'appelle le SAMU !



- Regarde, je t'ai tout préparé. It's magical ! Ne t'inquiète pas, je ne pars qu'une semaine. En plus, ils sont très gentils les 5ème2, c'est ma classe préférée. J'aimerais tellement que tu puisses venir avec nous. Je suis trop contente ! Il y aura Romane, c'est ma chouchoute, mais ne le dis pas : cela pourrait m'attirer des ennuis. J'ai pris ma crème solaire car il y aura beaucoup de soleil, là-bas ! It's magical ! En plus, il y aura de gigantesques pyramides, illuminées par le coucher de soleil, magnifique ! It's magical ! Désolé, mon minou, on va se faire un dernier câlin, mais je ne peux pas t'emmener en Égypte. Ne mange pas toutes tes croquettes d'un coup !

Le moment que j'ai tant attendu va enfin arriver... J'ai imaginé un plan funeste duquel mes victimes ne sortiront pas indemnes... J'ai été trop malin et futé pour qu'ils se doutent de quelque chose.

Ces collégiens sont si naïfs et si stupides !

J'observerai leurs moindres faits et gestes ! Leurs moindres petits espoirs, envies ou volontés seront écrasés sur le champ !

J'engloutirai toute la lumière qui est en eux.

Ah ah ah !!!!!!!!!!!!!

Ils ne s'en sortiront jamais !

A demain, très chers collégiens...

Atterrissage au Caire

Arrivés au Caire, les collégiens descendirent de l'avion avec leurs professeurs. Ceux-ci étaient soulagés d'atterrir car le voyage avait été un pur enfer : Arthur avait hurlé « maman, je veux rentrer à la maison ! » dès le décollage de l'avion, Killian avait coupé une mèche de cheveux de sa voisine qui dormait, Luna avait vomi et Matt avait eu mal à la tête tout au long du voyage. Tous étaient surexcités à l'idée d'aller en Egypte. Ils passèrent une porte vitrée et entrèrent dans le hall de l'aéroport. Il y avait foule. Les professeurs regroupèrent les élèves et leur firent sortir leur pique-nique. Matt s'acheta des bonbons en cachette car il adorait ça. Puis tous sortirent et attendirent le car, qui arriva quelques minutes plus tard...

– Bonjour les enfants ! s'écria le chauffeur, je m'appelle Kader. Vous avez fait bon voyage ?

– Oui, merci monsieur ! lui répondit Romane en lui tendant son sac de voyage pour qu'il le mette dans la soute.

– Oh, il a trop la classe le chauffeur, chuchota Erwann à Mathilde, sa petite copine.

Elle regarda plus attentivement le conducteur et acquiesça. Il portait une chemise avec une cravate et un pantalon noir. Il était tatoué sur le bras. Les élèves prirent place dans le bus et bavardèrent pendant le trajet, avant que le conducteur s'écrie :

– Terminus, tout le monde descend !

En découvrant l'hôtel, les professeurs et les enfants dirent exactement la même chose : « Waouh ! ». Le *Momie Hôtel* était très grand, en marbre, avec des décorations orientales sur les murs. Les volets et les contours des fenêtres étaient de couleur or. Après avoir récupéré



leurs bagages, les voyageurs entrèrent. Un grand salon faisait office d'accueil. Les élèves regardaient tout étonnés autour d'eux. Il y avait un restaurant sur leur droite et une porte qui menait à une gigantesque piscine avec des toboggans sur leur gauche ! Incroyable !

Les collégiens étaient exténués. Bien sûr, les quatorze garçons voulurent se mettre dans la même chambre. Alors les professeurs firent six groupes de quatre composés de filles ou de garçons. Ils entrèrent tous ensemble dans l'ascenseur. Ce dernier était assez grand pour contenir toute une équipe de foot ! Chaque groupe dans sa chambre, ils discutèrent un peu avant de manger leur deuxième sandwich. Puis vint l'heure de rassurer les parents.

Mathilde envoya un SMS à sa mère :



Coucou maman ! Je suis bien arrivée et je suis à l'hôtel et toi ça va ?

21:43

Bonsoir ma chérie, ton voyage s'est bien passé, pas de problème ?

21:44

Non maman... Tout s'est bien passé, je vais me coucher, bonne nuit !

21:45

Bonne nuit et fais attention ! Envoie-moi un message demain ! Bisou.

21:48

Bisou



Rencontre avec Anubis

Pour que la visite du musée du Caire soit plus intéressante, les professeurs décidèrent de la faire de nuit. Avant d'entrer, un guide sorti de nulle part s'approcha d'eux. Il était vieux, ridé, il avait l'air à moitié aveugle et surtout pas très gentil.

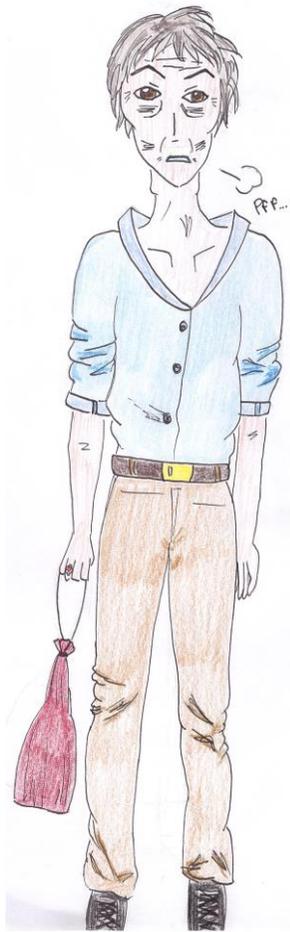
– Bonsoir tout le monde, bienvenue au musée du Caire, je m'appelle Jean-Pierre Austerre, dit-il froidement. Je vais vous distribuer des lampes torches pour notre visite nocturne, mais ne jouez pas avec. Et surtout, quand nous serons en visite, ne touchez à rien. Si je suis venu, c'est pour être payé !

Les élèves étaient un peu moins enthousiastes à l'idée de visiter ce musée avec cet homme particulièrement austère. Ils avancèrent sans un mot.

– Ouh là là, il n'a pas l'air commode celui-là, chuchota Matt à Romane.

Dans la première salle, deux gigantesques statues les surplombaient de toute leur hauteur. Elles mesuraient environ huit mètres. Les collégiens chuchotèrent quelques « Waouh ! » admiratifs et madame Piaf s'exclama : « It's magical ! ». Le guide commença ses explications :

– Ces statues sont celles d'Aménophis 3 et de sa femme Tiyi. Leurs enfants se trouvent à leurs pieds. Regardez avec vos yeux et ne touchez à rien !



Le guide montrait les statues du doigt. Il avait une grande bague en forme de scarabée à la main gauche ; les élèves furent impressionnés.

Matt s'approcha discrètement et gratta le pied d'une statue. Romane lui dit :

– Touche avec tes yeux !

Ils allèrent ensuite vers la salle des momies. On aurait dit une sorte de cimetière illuminé. Des momies étaient debout et d'autres allongées dans de grands sarcophages ronds couverts de hiéroglyphes et ornés d'animaux : chacals, faucons, vautours, serpents, chouettes, ibis,... Les momies étaient comme brûlées, desséchées, la peau sombre, on voyait leurs dents et leurs os. Elles étaient vêtues de tissus brodés. De nombreux objets étaient déposés auprès d'elles : des vases canopes en albâtre marron, des peignes, des bracelets, des sandales, des coupes décorées en pierre grise, des statuettes en faïence bleue...



Le guide continua à parler :

– Tous ces corps ont une histoire, et quelques-uns ont plus 3000 ans, alors ne les touchez pas, dit-il en désignant les vieux corps laids, hideux et répugnants. Voici par exemple la momie Neroot-Kâ, elle est très fragile. Sa sœur, Sa-nê, est à côté d'elle. Pour la

momification, les Egyptiens enlevaient les entrailles du corps, puis pour le déshydrater, ils le plongeaient dans du sel pendant 70 jours. Pour finir, quand le corps était sec, ils le parfumaient et l'entouraient de bandelettes, tout en y insérant des amulettes protectrices. Les organes étaient momifiés à part, et placés dans des vases nommés canopes.

Matt poussa un cri :



– Elles me font peur, ces momies, dit-il à Romane, regarde comme elles sont laides et fripées !

– Eh bien, si vous avez peur de ça, s'esclaffa le guide, je me demande comment va se passer la suite !

Certains élèves étaient dégoûtés et d'autres impressionnés. Quelques-uns devinrent très bruyants et le vieil homme laissa échapper :

– Chut, vous allez les réveill...
Euh, non, rien...

Matt et Romane se demandèrent ce que le guide voulait dire.

– Etrange... marmonna la jeune fille.

Les enfants, le guide et les professeurs descendirent un escalier, cassé et très étroit, en colimaçon. Ils arrivèrent dans une grande pièce sombre.

– Dans cette salle se trouve Anubis, le dieu des morts. Ne faites pas de bruit, Anubis n'aime pas ça !

Personne ne voyait rien, alors tout le monde alluma sa lampe torche. Les lumières étaient toutes braquées sur la statue d'Anubis, noire et dorée, qui avait belle allure avec ses grandes pattes, ses longues oreilles et ses yeux jaunes.

Madame Piaf paraissait émerveillée par la statue. Elle chuchota « It's magical » et les élèves éclatèrent de rire.

– Allons-y, grogna le guide, agacé.

Tout le monde partit sauf Matt, qui traînait. Il observa encore une fois attentivement la statue et pendant un court instant, les yeux d'Anubis devinrent rouges, comme si des flammes brûlaient à l'intérieur. Matt fit un pas en arrière et, apeuré, se confia à Romane :

– Tu ne devineras jamais ce que je viens de voir...

– Quoi ? demanda-t-elle.

– Les yeux de la statue sont devenus rouges !

– Si c'est une blague, je ne trouve pas ça drôle ! lui dit-elle, et elle partit en le laissant seul.

Balade dans le souk

Les élèves, les professeurs et le guide étaient tous rassemblés dans le même bus que la veille pour aller visiter un souk. Le chauffeur, toujours aussi sympathique, prenait part à la conversation avec entrain et humour.

- Hé les enfants ! Vous savez compter jusqu'à deux en Hindou ? s'exclama-t-il.

- Ouais ! cria Matt. Un, doux !

Un grand silence se fit dans le car, puis tous les élèves explosèrent de rire. Quelques minutes plus tard, Romane et le conducteur étaient en grande conversation sur leur famille. Romane racontait qu'elle avait hâte de la revoir et qu'elle comptait acheter des souvenirs dans ce souk.

- Eh bien, j'espère que tu trouveras ce que tu cherches, dit-il. Savais-tu que moi je suis le descendant de la grande déesse Isis ?

- Ah bon ? fit-elle, surprise.

- Oui ! s'enthousiasma-t-il. Mais bon, reprit-il un peu embarrassé, je ne connais pas toute son histoire... Nous sommes arrivés ! cria-t-il aux élèves.

Le car s'arrêta et les professeurs comptèrent les enfants avant de descendre.

- Voici le souk, dit le guide en descendant du bus.

Tout un tas de stands se tenaient devant eux. Les élèves regardèrent avec émerveillement tout ce que les marchands vendaient : des épices, des légumes, des plats typiques du pays, des bijoux ornés de pierres précieuses, etc.

- Je vous conseille d'aller voir mon ami Aziz, si vous ne voulez pas vous faire escroquer, reprit le guide. Son stand s'appelle « Le petit souk d'Aziz Dromadaire ».

Ils marchèrent jusqu'à ce stand, non sans s'être arrêtés de nombreuses fois pour admirer ce que les autres marchands

vendaient. Aziz n'avait pas beaucoup de place mais possédait quand même de nombreuses choses à un prix raisonnable. Tous les élèves en profitèrent pour acheter des souvenirs à leur famille. Madame Piaf s'approcha et repéra un carnet à l'allure ancienne orné de pierres rouges. C'était le journal de bord d'un archéologue inconnu, lui expliqua Aziz. Très précieux ! Madame Piaf l'ouvrit et une vague de poussière s'envola. Elle éternua, se moucha, se frotta les yeux et éternua pour la deuxième fois. Elle tendit le livre à Romane.

-Tiens, prends-le, ça pourrait être sympa à lire, un livre ancien ! s'enthousiasma-t-elle. Moi, je crois qu'il me rend allergique...

Romane acheta le livre. Une fois leurs achats terminés, la classe s'arrêta pour manger dans un restaurant égyptien, dont les plats étaient très épicés. En fin de journée, les élèves, les professeurs et le guide remontèrent dans le car pour rentrer à l'hôtel.

- Votre journée s'est bien passée ? les questionna le chauffeur.

- Très bien ! répondirent-ils tous en chœur.

- Même si Arthur a bien failli se perdre une ou deux fois ! ajouta Matt en riant.

A l'hôtel, Romane montra le livre à Matt et ils l'ouvrirent ensemble...

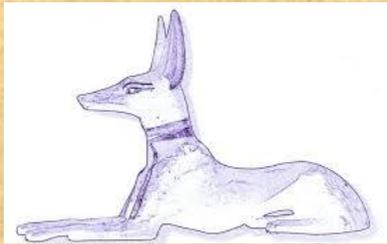


Aziz, le marchand du souk

Un étrange journal de bord

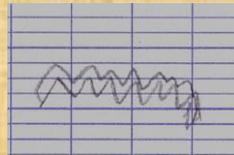
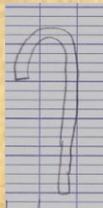
Lundi 11 juin 1849 - 16h30

Je suis venu en Égypte pour faire des fouilles dans les pyramides, pour le centre de recherche 'Fouilles archéologiques'. Commençons par visiter le musée. C'est très beau et grand... ~~Je me sens en sécurité dans ce pays.~~ Une statue bouge, c'est anormal ! Enfin, la statue me paraît en mouvement mais je ne suis pas sûr. Je vais étudier ça quand je rentrerai en France :



Mardi 12 juin

Dans la vallée des rois, j'ai vu un sarcophage qui avait ces inscriptions : l'espèce de sucre d'orge ressemble à un 'U' et l'autre à des 'M' ou des 'V', il faut que je vérifie.



Mercredi 13 juin

Encore sur un tombeau, j'ai trouvé :



Je pense à un 'O' pour l'espèce de chouette et à un 'S' pour l'autre dessin.

Jeudi 14 juin

Cette fois, je les ai vus sur une pyramide :



C'est un 'Z' je pense



Et ça un 'J'.

Vendredi 15 juin 1849

Je pars pour la pyramide de Khéops, avec un guide très austère, en chameau. 15h30 - Je viens d'entrer dans la pyramide. Il y a plein de ~~hierogli~~ hiéroglyphes inscrits sur le mur. Ils ressemblent à ça :



Je ne sais pas ce que cela veut dire.

Je commence à avoir peur. Dehors, il y a une tempête de sable, le sol bouge et les flambeaux accrochés aux statues s'allument peu à peu chaque fois que je fais un pas. J'ai peur, je ne sais pas quoi faire ! Une statue me fixe un moment en silence... J'ai découvert un tombeau mais je n'ose pas y toucher. Cela peut m'attirer des ennuis.

17h30 - Je rentre à l'hôtel, avec le guide, toujours aussi froid. J'ai vraiment très peur car j'ai vu la statue me fixer des yeux devant le hangar à chameaux...

Samedi 16 juin 1849

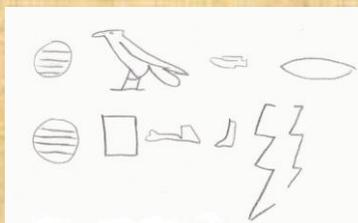
Je me suis perdu dans la pyramide ! Il y a des pièges partout. Je suis dans une pièce avec une statue et je l'ai effleurée. C'est à partir de ce moment que la malédiction a fait son effet. Le sol s'est mis à bouger. Mes fouilles prennent un tournant inattendu. Je suis enfermé dans un tombeau...

Dimanche 17 juin 1849

J'ai réussi à sortir du tombeau mais je suis toujours dans la pyramide. Plus j'avance et plus je vois de hiéroglyphes. Je ne sais toujours pas ce que cela signifie.

Lundi 18 juin 1849

Je suis enfin sorti de la pyramide hantée... Plus jamais je ne reviendrai ! Ce pays est maudit !



Matt et Romane étaient seuls, lisant le journal de bord.

- Quelle histoire ! s'exclama Romane, impressionnée.

- C'est clair ! s'écria Matt. Mais regarde, les hiéroglyphes de la fin n'ont pas été traduits !

Au même moment, les lumières s'éteignirent et les deux collégiens furent plongés dans l'obscurité totale. Matt fut saisi de frisson et sursauta quand les lumières se rallumèrent.

- On nous fait sûrement une blague, le rassura Romane.

- Tu crois, vraiment ? renchérit Matt.

- Eh bien, dit-elle, tu as vu les yeux d'Anubis bouger, mais c'est impossible, non ?

- Je n'en sais rien, répondit-il en essayant de se convaincre que les fantômes n'existaient pas.

- Et puis réfléchis, qui voudrait nous faire peur ? Nous ne sommes que des collégiens en voyage scolaire ! raisonna Romane.

- Oui, mais alors cela voudrait dire que ce qui est écrit dans le livre est vrai, et qu'il faut faire attention...

Matt tressaillit et Romane s'en rendit compte.

- N'aie pas peur... lui dit-elle.

- Comme si tu n'avais pas peur, toi ! rétorqua-t-il.

- Bien sûr que non, je n'ai peur de rien. Ce que je ne comprends pas, dit Romane pour changer de sujet, c'est pourquoi Madame Piaf n'a pas gardé le livre. Bon, nous allons mener notre petite enquête, mais sans en parler à personne, en attendant d'avoir des preuves. D'accord ?

- OK, marmonna Matt après une brève hésitation.

- Essayons d'abord de traduire ces hiéroglyphes...

Ils se penchèrent sur le journal et regardèrent attentivement les signes qui y étaient dessinés. Décidément, ils n'y comprenaient rien.

Plus tard, Matt rentra dans sa chambre et s'allongea dans son lit. Il faisait noir. Soudain, il entendit des chuchotements...

Matt se leva d'un bond, fit quelques pas. Il sentait une présence derrière lui, et malgré l'obscurité il arriva à distinguer deux yeux rouge sang le fixant... Brusquement les yeux se fermèrent, et tout bougea autour de Matt, comme si la pièce tournait. Un frisson de peur lui parcourut le corps... Tout à coup, il se retourna et distingua... l'effrayant Anubis !!! Matt commença à courir mais le sol se transforma en sable mouvant... Il hurla, en espérant que quelqu'un vienne l'aider : «Aaaaah ! » Personne ne répondit. Anubis disparut, et tout à coup, Matt se réveilla en sursaut :

« Heureusement que c'était un cauchemar !

J'ai eu tellement peur... »

*Matt, la pyramide est belle
mais mystérieuse
et surtout très dangereuse.
Elle va emprisonner tes amis,
dis-leur adieu avant midi...*

Le réveil de la statue

Le lendemain matin, les élèves partirent pour la vallée des rois. Dans le bus, le guide leur expliqua qu'au Nouvel Empire, entre 1500 et 1000 avant JC, les pharaons se faisaient enterrer dans cette vallée, où se trouvaient encore aujourd'hui les tombeaux des Ramsès, Aménophis, Toutankhamon,...

Sur place, Monsieur Hoglyphe partit devant avec un petit groupe : Romane, Samir, Sarah, Laura et quelques autres élèves, plus le guide. Soudain, une bourrasque les aveugla. Le soleil avait disparu. Le vent chargé de sable qui tournoyait autour d'eux inquiétait le professeur d'histoire. Il savait qu'ils n'avaient pas

simplement affaire à un gros coup de vent, mais à une véritable tempête. Romane le comprit aussi. *Exactement comme l'avait indiqué le journal de bord*, pensa-t-elle. Le professeur les rassura.

– Tout va bien. On va se réfugier, en sécurité, dans un tombeau. Tenez-vous par la main et tournez votre tête pour vous protéger du sable ! hurla-t-il, et du sable lui entra dans la bouche.

En réalité, il se disait : « A l'aide ! On va tous mourir ! » Ils ne voyaient plus le car ils étaient obligés d'avancer. Le vent sifflant à leurs oreilles, le petit groupe marcha ainsi durant de longues minutes, avant de ne plus recevoir de grains de sable sur le visage. Ils se lâchèrent la main et levèrent la tête. Une grande bâtisse en pierre blanche, qui ressemblait à un temple, se tenait devant eux, imposante. Le bâtiment avait l'air très vieux.

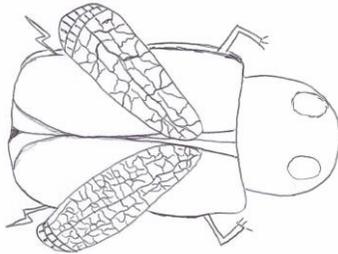


- Où sommes-nous ? demanda Romane au guide.
- Dans un tombeau, répondit-il.
- Savez-vous pourquoi des tempêtes de sable arrivent aussi rapidement ?
- Oui, je sais pourquoi, c'est Anubis qui a provoqué cette tempête, vous avez déclenché sa colère l'autre nuit au musée ! Il n'aime pas les touristes. Votre présence ici offense aussi Seth, le dieu du désert. À cause de vous, il nous a emmenés dans le tombeau de Cléopâtre !

Monsieur Hoglyphe sursauta :

- Le tombeau de... de Cléopâtre !

Maintenant, les élèves étaient réellement affolés. Tous s'engouffrèrent dans la gigantesque bâtisse. L'obscurité les entourait, ne révélant que de sombres parties poussiéreuses occupées par de grosses araignées velues. Il faisait froid, et un calme absolu régnait dans la pièce. Romane prit son téléphone, activa l'application lampe torche et éclaira le paysage. Une grande statue de Cléopâtre était posée au milieu de la pièce. Elle était magnifique, faite d'or, de rubis et de saphirs. Le guide se passa la main dans le peu de cheveux qui lui restait et un éclair rouge jaillit de la bague qu'il portait.



Au même moment, la statue se tourna d'un quart de tour. Les élèves sursautèrent et lancèrent des hurlements apeurés. Même Romane qui n'était pas peureuse poussa un cri :

- La... la statue a bougé !
- Mais non, vous avez rêvé, dit le guide.

Il avait un petit sourire au coin des lèvres. *Il est suspect*, pensa aussitôt Romane.

Pendant ce temps, dans le car, Matt discutait avec Arthur.

– Il n'est pas très sympa, le chauffeur, dit Matt.

– Oui, mais au moins il ne nous embête pas, il lit son livre de micro-électronique.

Dans le tombeau, monsieur Hoglyphe intervint :

– Les élèves, je pense qu'on va sortir, la tempête s'est calmée.

Dehors, il y avait toujours du vent, mais ils retrouvèrent facilement le car. Le chauffeur s'exclama :

– Où étiez-vous ? J'ai eu peur ! Vous allez bien ? Content de vous revoir sains et saufs.

Quand elle retrouva Matt, Romane lui fit part de ses soupçons :

– J'ai plein de choses à te raconter !

– Moi aussi, vas-y, commence !

Et elle lui raconta, en concluant :

– Le journal de bord avait prévu cette tempête !

– Oui, tu as raison, répondit Matt, mais j'ai encore plus bizarre : Kader, le chauffeur de bus, a pris l'initiative de verrouiller les portes. Il a dit à Madame Piaf que personne ne devait sortir du bus, au risque de se perdre.

– Et alors, il a le droit de vous interdire de sortir ! rétorqua Romane.

– Oui, mais il a peut-être fait ça pour nous empêcher de venir vous aider. En tout cas, il n'a rien fait pour vous sauver ! Tout à coup, je le trouve moins agréable.

– Je ne sais pas... dans le tombeau, la momie de Cléopâtre a bougé et le guide a souri. En plus, j'ai vu sa bague s'allumer quand il est passé à côté du sarcophage.

– Effectivement, c'est bizarre...

Cette conversation se termina sur des doutes... le chauffeur voulait-il protéger les enfants ou les empêcher d'aider les autres ? Le guide était-il content quand les événements arrivaient ?

Quelle était cette mystérieuse lumière qui avait jailli de la bague scarabée du guide ? Et surtout, comment un vieux journal de bord pouvait-il prédire une tempête de sable dans l'avenir ? Ou était-ce une coïncidence ? Matt et Romane ne savaient plus s'il y avait une explication logique à tout cela, ou si... ou si Anubis les menaçait.



<https://blogcollege//egypteparents//5ème2.com>

Chers parents, cette journée s'est merveilleusement bien passée. Nous sommes partis en car à la vallée des rois, où une légère brise soufflait. Ne vous inquiétez surtout pas, tout le monde va bien et apprend un tas de choses ! L'ensemble des professeurs vous salue.

Une traduction inquiétante

Le lendemain matin, à l'heure du petit déjeuner, Matt se précipita dans la salle de restaurant de l'hôtel. Il s'exclama joyeusement :

- J'ai faim ce matin. J'espère qu'il y aura des saucisses, du couscous, du bacon, des œufs au plat et du jambon !

- Mais tu es fou ! dit Romane, si tu manges tout ça, tu vas être malade dans le car, on va voir la pyramide ce matin !

- Ah oui, c'est vrai, répondit Matt un peu dépité, merci de me l'avoir rappelé.

- De rien, Matt, heureusement que je suis là !

Après un petit déjeuner tout de même bien copieux, Matt et Romane restèrent un peu à part, voulant être seuls dans la chambre de la jeune fille pour étudier le journal de bord. Ils entrèrent et se dirigèrent vers le bureau où était posé le journal. Là, à leur grande surprise, le vieux carnet était ouvert à la dernière page.

- Pas possible ! cria Matt. Regarde, les hiéroglyphes ont été traduits !

Romane s'approcha et déchiffra la phrase marquée en bas de la page. Elle lut à voix haute : *'les cris des jeunes étrangers réveilleront la déesse d'entre les morts.'*

- Qui a complété le journal ? s'écria Matt. Oh, je veux rentrer chez moi !

- Alors tu rentreras sans moi, dit Romane, agacée.

- Tu as raison, on va trouver le coupable. Ou la coupable, précisa-t-il.

Quelle étrange découverte ! Les deux collégiens sortirent de la chambre pour enquêter. Dans le couloir, à trois pas de la chambre, ils aperçurent madame Piaf, leur professeur de musique. Elle avait un stylo à la main.

- Si ça se trouve, c'est elle qui a complété le journal, chuchota Romane à Matt.

- Mais non, pourquoi aurait-elle fait ça ? Elle envoie peut-être une lettre...

- Je ne sais pas, mais le journal ne peut pas s'être rempli tout seul ! insista Romane.

- Oui, c'est vrai, acquiesça Matt. Tu as raison.

- J'ai TOUJOURS raison, fit remarquer Romane.

Madame Piaf avait l'air gêné :

- Qu'est-ce que vous faites, les enfants, euh... Vous n'êtes pas en train de déjeuner ?

- Et vous, vous n'êtes pas avec les autres professeurs ? demanda Matt.

- J'étais, euh... j'étais en train d'appeler mon mari, bégaya-t-elle.

Et elle repartit.

- Bizarre ! commenta Romane.

- Et même trop bizarre ! ajouta Matt.



Soudain, leur professeur d'EPS, Mike Nike, les appela pour prendre le bus. Il compta les élèves.

– Allez, les enfants, c'est parti pour l'exploration de la pyramide !

Tous étaient excités à l'idée de voir des momies, ne se doutant de rien. Tout le monde semblait être en vacances !

Matt, lui, tremblait, il ne se sentait pas bien. Il réfléchissait :

– C'est peut-être... Madame Piaf qui a fait bouger les yeux d'Anubis ? Ou peut-être n'a-t-elle rien fait de grave ? C'est peut-être elle qui a écrit le journal de bord ? Ou non, c'est peut-être un élève, mais pas sûr, le journal s'est peut-être écrit tout seul... ? Bon, allez, on arrive.

Romane était inquiète elle aussi. Tous deux ne savaient plus en qui ils pouvaient avoir confiance. Ils regardèrent la pyramide. Ils savaient que quelque chose se préparait, alors ils se mirent en mode enquêteur...

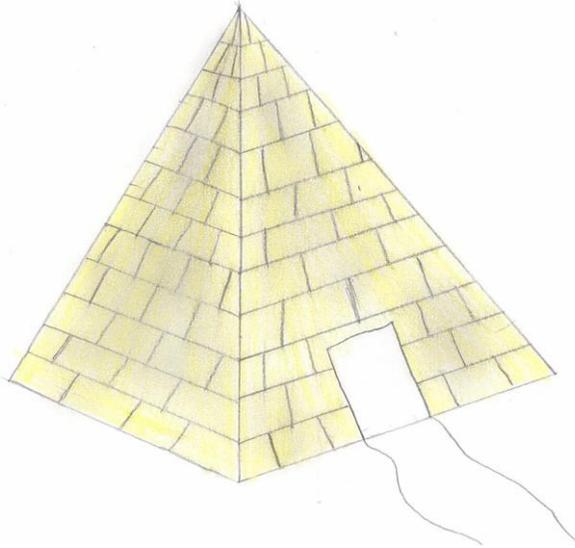
Une voix mystérieuse chuchota...

Enfin, mon temps est arrivé ! Visitez bien la pyramide... Elle est belle, mais dangereuse... Vous allez passer un très bon quart d'heure... Surtout n'usez pas votre voix...

Chapitre 8 :

Danger dans la pyramide

Les élèves arrivèrent au pied de la pyramide et retrouvèrent le guide, Jean-Pierre Austerre. Ils allaient enfin découvrir la pyramide !



Ils avaient hâte de voir des hiéroglyphes, des fresques, des scorpions... Quand ils entrèrent, c'était exactement comme ils l'avaient imaginé. Les pierres étaient jaunes, vieilles et poussiéreuses. Ils visitèrent tous les recoins de l'entrée. Bien sûr, le guide les pria de faire très attention et de ne rien toucher. Ils entrèrent derrière lui, avec monsieur Nike, et monsieur Hoglyphe qui était très inquiet que cette visite se passe mal, comme d'habitude. La porte se referma soudainement derrière les élèves.

Matt dit à Romane :

– Tu as vu, le guide a fait un geste du bras au moment où la porte s'est fermée. C'est très étrange.

– Non, je n'ai pas remarqué, mais ne t'inquiète pas, ce n'est rien, chuchota Romane.

– Clément ! Tu ne trouves pas que Matt et Romane se rapprochent ? dit Olivier à son frère, un peu plus loin.

Olivier appela Matt et lui demanda en riant :

- Hé ! T'as pas un petit sentiment sur Romane ?

- Tais-toi ! s'énerva Matt.

- Ouais, ouais...

Soudain, Matt et Romane se dirent en même temps :

– Où est Madame Piaf ?

Bizarre, elle n'était pas là...

– Elle est peut-être malade, dit Matt.

– Oui, peut-être...

Les enfants et les professeurs poursuivirent leur chemin. Ils descendirent des escaliers et en bas, ils découvrirent des hiéroglyphes sur les murs. Le guide les pressa :

- Les enfants, avancez ! Et surtout, taisez-vous car nous entrons dans le tombeau. Pour commencer, voici une tête de dignitaire chauve en terre cuite, qui décorait la pièce. A côté, nous avons un pectoral en fer ; il servait à valoriser l'homme qui le portait. Il y a aussi une amulette porte-bonheur. Maintenant, nous passons à Anubis, le dieu des morts, qui a une tête de chacal. Comme vous avez pu le voir, une partie de ces objets a été volée par des pilliers.

Les enfants, dont Matt, ne se sentaient pas très rassurés, mais Mike Nike restait serein :

– Allez, les enfants ! Cette pyramide est visitée des centaines de fois chaque jour !

Le guide commença la visite en faisant de grands gestes. Il leur expliquait l'histoire de la pyramide quand tout à coup, boum ! Plus de lumière ! Tout noir ! C'était une panne d'électricité. Les élèves, effrayés, crièrent au guide de faire quelque chose.

Jean-Pierre Austerre, très préoccupé, leur dit :

– Euh, je suis désolé, je ne peux rien réparer. Je ne suis pas du tout manuel ! Je ne sais pas quoi faire !

– Je suis sûr qu'il l'a fait exprès, murmura Matt à Romane.

Dans le noir, tout le monde s'affolait. Monsieur Hoglyphe paniqua. Il tremblait énormément. Il cria :

- Calmez-vous ! Calmez-vous !

Mais dans le bruit, personne n'entendait rien, alors il décida de hurler de toutes ses forces une bonne fois pour toutes :

- ON M'ECOUTE !

Les élèves s'arrêtèrent. Comme d'habitude, Monsieur Nike était équipé pour toutes les situations. Il sortit de son sac des fumigènes de couleur et des bracelets fluorescents. Les élèves lui demandèrent d'où il sortait tous ces objets.

– De ma super sacoche ! répondit Monsieur Nike.

Ils décidèrent d'avancer avec les bracelets. Ils se retrouvèrent dans un labyrinthe. Ils marchèrent longtemps et se perdirent. Sur leur passage, des pièges s'activaient, des portes se fermaient. Matt remarqua que le guide avait un petit sourire en coin.

Après trois heures dans cet énorme labyrinthe, ils réussirent enfin à sortir de la pyramide. Tout le monde était soulagé. Les professeurs firent l'appel. Mais quelque chose clochait : Laura, Celine et Erwann n'étaient plus là ! Les professeurs étaient très inquiets, les élèves aussi. Tout le monde se mit à les chercher : où étaient-ils ? Que faisaient-ils ? Jouaient-ils à cache-cache ? Non ! Ils seraient déjà sortis... Ils avaient disparu !



Une enquête qui traîne

– Cela devient trop grave, il faut que l'on prévienne la police, dit Mike Nike très inquiet.

A l'hôtel, Pierre Hoglyphe appela le commissariat du Caire. Les élèves attendaient impatiemment. Le professeur de sport essayait de reconforter ceux qui étaient choqués. Certains avaient fondu en larmes, d'autres faisaient des crises d'angoisse, tous étaient en panique totale. Les professeurs n'étaient pas non plus des plus calmes. Ils étaient consternés. Ils essayaient de rassurer les élèves. Ils avaient décidé de ne prévenir les parents que s'ils ne retrouvaient pas les élèves disparus dans un délai de 24 heures. Même Romane se mit à pleurer malgré son courage ; Matt tenta de la reconforter.

– Ne t'inquiète pas, je suis là. Allez, on va trouver le coupable, lui chuchota-t-il à l'oreille.



Une heure plus tard, le commissaire Farid et son assistant entrèrent dans le hall de l'hôtel *Momie sauvage*. Le hall était spacieux, orné de fresques orientales et de fauteuils. Les policiers étaient habillés de chemises à manches courtes et de bermudas de couleur jaune pâle rappelant le sable et la chaleur d'Orient, avec sur la tête une casquette, des lunettes de soleil, et un brassard «police» au bras. Ils étaient chaussés de babouches. Ils s'assirent dans un somptueux canapé. Le commissaire interrogea Pierre Hoglyphe :

- Etiez-vous sur les lieux au moment de la disparition ?
- Oui, oui, dit monsieur Hoglyphe d'une voix tremblante.
- Avez-vous vu quelque chose d'anormal ? demanda le policier.
- Non, ils... ils... ils ont disparu ! sanglota-t-il.
- Très bien, merci pour votre aide, allez vous reposer, on s'occupe de tout.
- D'a... d'a... d'accord...

Puis les policiers convoquèrent Madame Piaf.

- Salam alikoum, dirent-ils.
- Euh, bonjour, répondit madame Piaf d'un air hésitant.
- On nous a signalé que vous n'êtes pas allée visiter la pyramide. Pourquoi ?

Madame Piaf toussa.

- Hee, hee ! Je fais une allergie à la poussière, à cause de ces tapis poussiéreux.

Le majordome de l'hôtel, interrogé, confirma que la professeure de musique était bien restée ce jour-là, qu'elle lui avait demandé d'aller chercher un médicament et qu'elle ne pouvait pas sortir de sa chambre car elle était trop malade. Pendant ce temps, madame Piaf ne faisait qu'éternuer. Elle demanda même aux policiers s'ils pouvaient aller lui chercher un médicament.

Ensuite, les policiers interrogèrent les élèves un par un. Il faisait une chaleur insoutenable dans la salle, tout le monde stressait et transpirait. Le commissaire, lui, buvait son soda et avait installé un ventilateur à côté de lui. Il posait quelques questions à chacun

puis passait au suivant. Il posait toujours le même genre de questions aux élèves :

– Est-ce que tu sais si quelqu'un n'aimait pas les trois élèves qui ont disparu ?

Quand vint le tour de Matt et Romane, ils lui dirent tout, lui racontèrent que le guide était bizarre, que les yeux de la statue d'Anubis étaient devenus rouges,... mais le commissaire Farid ne les crut pas. Le soir, l'interrogatoire était enfin fini. Le commissaire rangea son ventilateur et finit sa canette de soda.

– Je pense, chuchota Romane, que leur enquête ne va pas beaucoup avancer.

– Je le pense aussi... répondit Matt. Et moi, euh... Je pense qu'il faut la continuer de notre côté.

– Je suis d'accord, acquiesça la jeune fille.

Les deux collégiens, qui avaient tout entendu des conversations entre le personnel de l'hôtel et les deux policiers, se dirigèrent vers d'autres collégiens et leur posèrent quelques questions sur ce qu'ils avaient vu ou entendu. Ils n'obtinrent rien d'intéressant. Mais ils savaient que s'ils réunissaient tous les indices, ils retrouveraient leurs camarades. Enfin, ils espéraient. Ils passèrent à côté du guide, qui se vantait auprès du cuisinier de l'hôtel :

- Regardez ma bague, elle est magnifique, c'est le marchand du souk qui me l'a offerte. Avouez que vous la trouvez belle !

Décidément, ce guide paraissait indifférent à tout ce qui se passait ! Les enfants continuèrent leur chemin. En allant en direction des professeurs, ils surprirent une discussion entre d'autres officiers de police.

– Je suis allé interroger Kader Dromadaire, le chauffeur de bus des élèves, pour voir s'il savait quelque chose, dit l'un d'entre eux.

– Où ça ? lui demanda un autre au crâne dégarni.

– Je suis allé dans son atelier de bricolage, sachant qu'il ne travaillait pas cet après-midi.

– Et alors, dit le troisième policier, il t'a dit quoi ?

– Il ne m'a rien appris de nouveau, il était sur le chemin du retour quand les enlèvements ont eu lieu.

Matt et Romane sortirent pour discuter discrètement. Justement, le chauffeur de bus venait d'arriver à l'hôtel, il reprenait le travail.

– Salam ! leur dit le chauffeur. Comment allez-vous, les enfants ? Pas trop inquiets ?

Après l'avoir salué, Matt et Romane chuchotèrent.

– Tu ne trouves pas que le chauffeur et le marchand se ressemblent ? remarqua Matt. Peut-être qu'ils sont...

– Eurêka ! J'ai compris ! cria soudain Romane.

– Compris quoi ?

– Je te le dirai quand il y aura moins de monde...



La fin du mystère ?

Matt et Romane se réfugièrent dans leur chambre pour se concerter. Tout était désormais clair dans leur esprit. Ils venaient de trouver les réponses à toutes leurs questions ! Ils descendirent à toute allure et demandèrent aux professeurs, au guide et aux élèves de se retrouver dans le hall de l'hôtel. Les professeurs acceptèrent : ils étaient toujours inquiets, car la police n'avait aucun résultat.

Matt commença :

– Les statues qui ont bougé et tous les autres phénomènes paranormaux n'étaient pas dus au hasard, quelqu'un nous voulait du mal.

Tout le monde était très surpris. Romane expliqua :

– Au début, nous avons deux suspects. Le guide, car chaque fois qu'une chose étrange se produisait, sa bague faisait un éclat rouge. Son caractère n'est pas commode. Il est ami avec le marchand du souk. Mais cela ne pouvait pas être lui, car quand il y a eu la panne de courant dans la pyramide, il ne pouvait rien faire : il n'est pas bricoleur. Ensuite, nous avons pensé à vous, Madame Piaf, car vous croyez aux événements fantastiques.

– Mais ce n'est... commença Madame Piaf.

– C'est vous qui nous avez donné le journal de l'archéologue, dit Matt, et il expliqua à tous de quoi il s'agissait. Quand le journal a été complété par la traduction des hiéroglyphes, on vous a croisée un stylo à la main, en train de marmonner. Mais cela ne peut pas être vous, car vous n'étiez pas là quand les élèves ont disparu, et vous êtes allergique à la poussière, ce qui explique que vous nous ayez donné le journal.

– Donc le coupable est... Kader, le chauffeur de bus ! dirent Matt et Romane.

– Les enfants, ne dites pas n'importe quoi ! s'écria Mike Nike.

– Monsieur, laissez-nous vous expliquer, implora Matt.

– Vous vous souvenez de la bague du guide qui s'illuminait chaque fois que quelque chose d'étrange se produisait ? demanda Romane. Vous vous souvenez que quand nous sommes revenus dans le bus, après avoir survécu à la tempête de sable avec Monsieur Hoglyphe, le chauffeur lisait un livre sur la micro-électronique ? Et bien, il est tellement expert en la matière qu'il s'est servi de la bague du guide, offerte par le cousin du chauffeur, comme une télécommande à distance déclenchant les effets fantastiques ! La bague contenait un rayonnement infrarouge, qui détectait les pièges et les mettait en route !

– Mais alors, s'étonna Laura, pourquoi le guide souriait-il à chaque fois ?

– Parce qu'il ne nous aimait pas, répondit Matt avec un haussement d'épaules, il devait aimer nous voir apeurés.

– Et pourquoi le chauffeur voulait-il nous faire du mal ? demanda alors Madame Piaf.

– Parce qu'il veut ressusciter la déesse Isis et qu'il pense avoir besoin de nos cris effrayés ! C'est pour cela qu'il a kidnappé nos camarades ! précisa Romane. J'ai lu qu'Isis, d'après une vieille légende, pourrait être « ressuscitée par des cris de jeunes innocents ».

Personne ne comprenait vraiment où elle voulait en venir, mais ils la laissèrent continuer.

– C'est ensuite lui qui nous a conseillé d'aller voir « le petit souk d'Aziz Dromadaire », enchaîna-t-elle.

– Non, c'est le guide, la coupa Matt.

– Oui, mais je l'ai entendu parler avec le chauffeur et le remercier de lui avoir présenté son ami le marchand. Sans compter qu'Aziz et le chauffeur de bus ont le même nom de famille, on l'a découvert quand un ami de Kader l'a appelé par son nom de famille... ce qui veut dire qu'ils sont cousins ou quelque chose comme ça... Le chauffeur de bus a fait en sorte que nous allions chez lui, et le marchand s'est arrangé pour que madame Piaf achète le faux journal d'archéologue, écrit par Kader pour nous faire peur. Quand elle a pris le livre sur le stand, il devait être très poussiéreux et cela doit être pour ça qu'elle me l'a donné ensuite.

Quand Matt et Romane, accompagnés par monsieur Hoglyphe, allèrent voir les policiers pour leur expliquer le résultat de leur enquête, la police était en train d'interroger le guide, car elle trouvait bizarre qu'il ait une bague en forme de scarabée ; c'était peut-être pour faire de la magie ? Heureusement, ils réussirent à convaincre le commissaire Farid. Un peu plus tard, alors que le chauffeur se trouvait tranquillement dans son bus dans l'attente du retour des touristes, il fut surpris de voir arriver cinq policiers. Il n'eut pas le temps de se cacher au fond du bus, lorsqu'un policier cria :

– Vous êtes en état d'arrestation ! Vous pouvez garder le silence, tout ce que vous direz sera retenu contre vous !

– Je vous amène au poste ! ajouta le commissaire Farid.

– Je me vengerai ! Vous verrez ! s'écria Kader.

– Merci les enfants, continua le commissaire, grâce à vous il ne causera plus de soucis. Il va rester en prison je ne sais combien de temps, ça, on verra avec le juge.

En attendant son procès, Kader fut envoyé à la prison du Sphinx, la prison la mieux gardée d'Égypte.

- Quel magnifique séjour pour lui ! s'exclama Matt en riant.

Le chauffeur de bus avoua tout.

Qu'il avait écrit et complété le journal de bord. Qu'il s'était amusé, pour les hiéroglyphes mystérieux de la fin du journal, à écrire « Kader est coupable » pour mieux provoquer les collégiens, sachant que personne ne comprendrait. Qu'il avait fabriqué les effets fantastiques. Qu'il avait enfermé les adolescents dans le tombeau d'Isis, au sous-sol de la pyramide.

Il dénonça son cousin, le marchand du souk, qui, lui, fut tout de suite condamné à six mois de prison pour complicité. Jean-Pierre Austerre, le guide, prit sa retraite, ayant vécu assez d'aventures en une seule carrière. La bague fut détruite pour qu'elle ne fasse plus de mal à personne.

Les élèves qui avaient disparu dans la pyramide réapparurent comme par magie. Tout le monde était soulagé de les retrouver. Finalement, ils avaient été retrouvés grâce à la classe de 5ème2 !

Matt et Romane allèrent voir Madame Piaf et lui demandèrent ce qu'elle faisait dans le couloir la veille, et pourquoi elle avait l'air gêné.

– Promettez-moi que vous ne vous moquerez pas de moi et que vous ne direz rien aux autres, dit Madame Piaf.

– C'est promis ! s'exclamèrent les deux enfants.

– Quand vous m'avez surprise dans le couloir, j'allais poster une carte postale...

– Pourquoi se serait-on moqué de ça ? Ce n'est pas une honte d'écrire à ses proches, dit Romane.

– Justement, c'est là que c'est un peu gênant... j'écrivais... à mon chat, dit Madame Piaf en souriant.

Matt était mort de rire. Entre deux gloussements, il dit :

– Mais il n'y a pas de honte, enfin, un peu...



Monsieur Hoglyphe intervint : il ne fallait pas traîner, l'avion décollait dans quelques heures. Les élèves firent leurs bagages avec un peu de tristesse à l'idée de quitter l'Égypte mais de bons

souvenirs. Puis ils repartirent dans le bus avec bien évidemment un autre chauffeur.

– Romane ?

– Oui, Matt ?

– Regarde, sur la photo souvenir de la classe : le sphinx nous regarde !

– Ah oui, tu as raison, c'est bizarre...

Était-ce le chauffeur qui cherchait encore à leur faire peur ou Anubis était-il vraiment en colère ? Cette histoire ne finirait donc jamais ?



Epilogue

Mon petit matou Nutella adoré,
J'espère que tu manges bien et que
tu t'amuses, mais pas trop car le
voisin n'aime pas quand tu fais du
bruit. Si tu as fini ton stock de
'Maxi Miaou' XXL, je t'ai préparé
deux autres paquets. Ne t'inquiète
pas, maman va bientôt rentrer. Il
fait beau, les choses sont magiques
ici, magiques ! It's magical!
Je pense à toi tout le temps.



E. Piaf
8 rue du Mystère
38 170
Seyssinet-Pariset

(glissez la carte sous la
porte)

Miaou ! Le chat reçut la carte postale de Madame Piaf.
Il la déchira et fit ses griffes dessus. Puis il se rendormit...

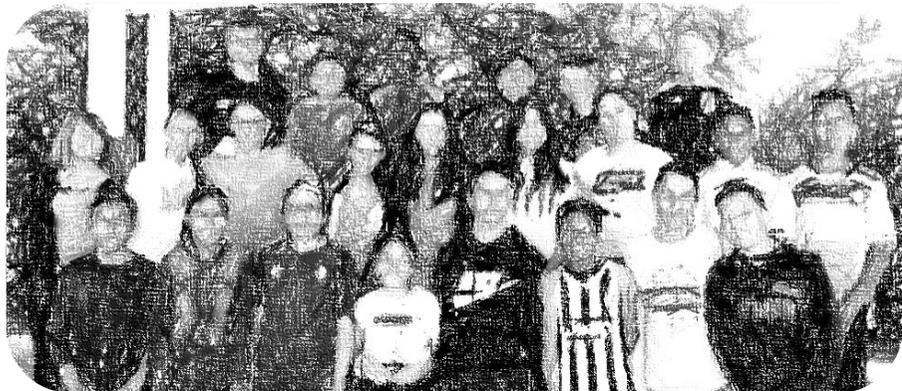




**Auteurs-illustrateurs
(noms non diffusés ici) :**

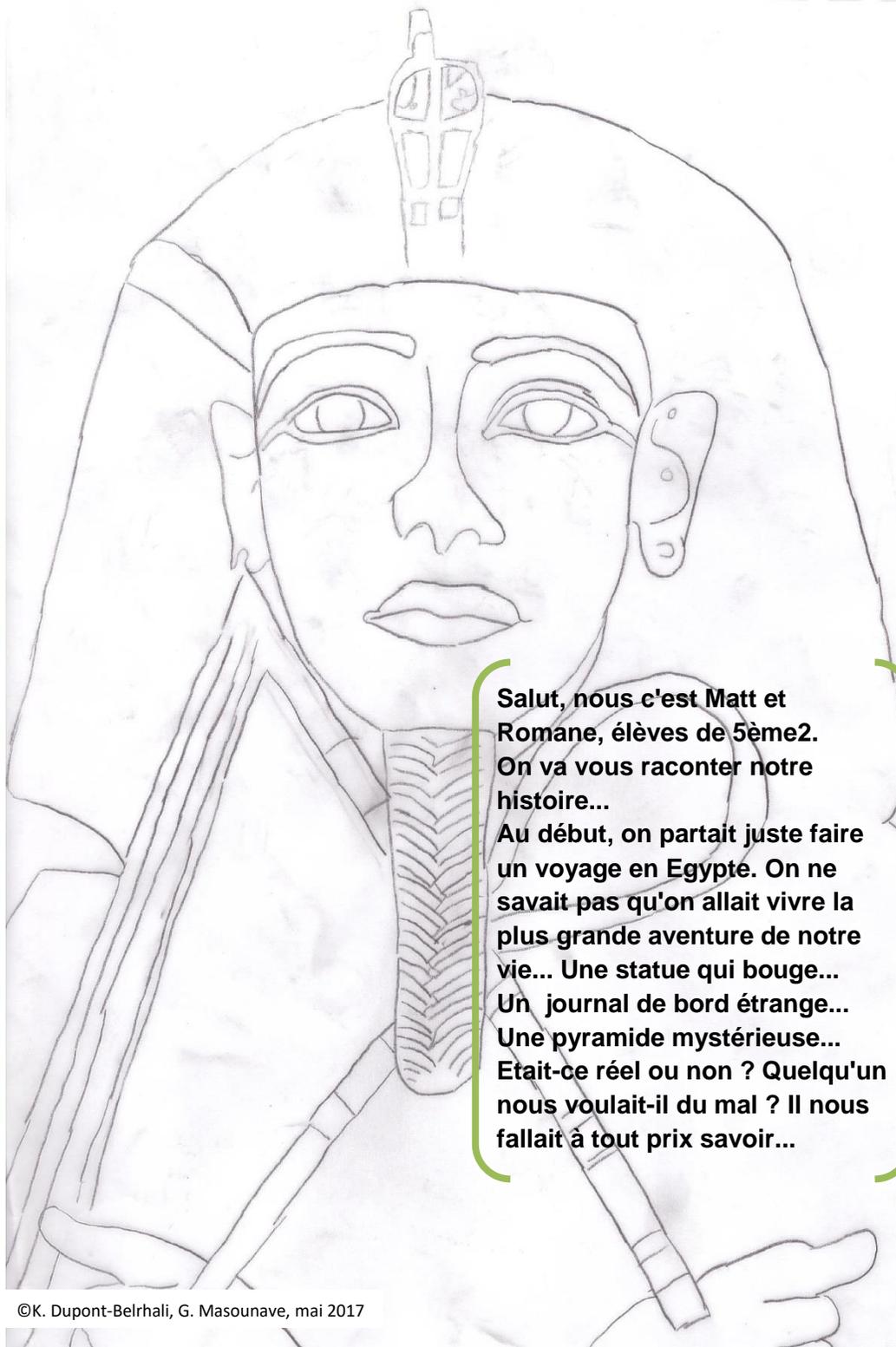
Oriane
Alia
Owen
Djamel
Safidynirina
Mélissa
Leandro
Naël
Quentin
Liam
Kassime
Robin
Marilou
Alexia
Léa
Ramzi
Inès
Kamron
Chloé
Ilona
Matthew
Hedi
Celia
Loïc





***Les auteurs-illustrateurs (photos brouillée ici) et...
Anubis !***





Salut, nous c'est Matt et Romane, élèves de 5ème2. On va vous raconter notre histoire...

Au début, on partait juste faire un voyage en Egypte. On ne savait pas qu'on allait vivre la plus grande aventure de notre vie... Une statue qui bouge...

Un journal de bord étrange...

Une pyramide mystérieuse...

Etait-ce réel ou non ? Quelqu'un nous voulait-il du mal ? Il nous fallait à tout prix savoir...